

## LA PREMIERE EN CHEMIN

Nos mamans sont premières en bien des domaines ! Premières à dire oui à notre vie. Accueillies comme une petite semence en elles, nous recevons leur énergie pour devenir ce que nous sommes. Dès que nous avons vu le jour elles sont les premières à veiller sur chacun de nos souffles. Premières à partager notre intimité elles donnent d'elles-mêmes pour que nous devenions nous-mêmes.

Marie que nous fêtons en ce jour est une vraie maman. Elle est la première à dire oui à Dieu au point de lui donner de grandir en elle. Nous ouvrant ainsi le chemin pour qu'à notre tour nous puissions lui dire oui et que Dieu vienne faire en nous sa demeure.

Et son oui est communicatif : en courant auprès de sa cousine, elle aussi porteuse d'une vie nouvelle, Marie devient la première missionnaire : elle va porter la nouvelle à celle qui peut la comprendre puisqu'elle vit la même aventure en se préparant à donner la vie. La joie partagée par ces deux femmes est telle que l'enfant qu'elles portent en elles tressaille lui aussi d'allégresse. Ainsi elles partagent la bénédiction que Dieu a prononcé sur elles. Bénie entre les femmes Marie aurait pu garder pour elle cette bénédiction comme elle aurait pu garder pour elle l'enfant auquel elle donnera naissance.

Là aussi Marie est première : elle donnera cet enfant au monde pour que le monde reçoive de lui le salut. Elle ouvre ainsi la voie de l'amour qui se donne : elle ne retient rien de ce qu'elle aurait pu garder fièrement. Voilà pourquoi au moment de donner sa vie sur la croix Jésus prend soin d'elle en même temps qu'il prend soin de nous. « Voici ton fils » dit-il à cette femme qui a tout donné... « Voici ta mère » dit-il au disciple de l'amour !

Désormais, par l'humilité de Marie, la vie et l'amour sont communiqués généreusement et totalement à celles et ceux qui disent oui à sa suite. Par son oui et en accueillant Dieu en elle, elle a ouvert le chemin : elle s'est tellement identifiée à lui que c'est elle la première qui, par son Assomption dans le ciel, a bénéficié de la grâce de sa résurrection. Et nous, par le oui de notre foi, nous en sommes les heureux suivants...

*Philippe Matthey*

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte :  
« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »  
Marie dit alors :  
« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »  
Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.



Marie et l'enfant - Sœurs Trinitaires